

# LA TRANSFIGURATION.

MT. 17, 1-9    Mc 9, 2-10    Lc 9 28-36

## **Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.**

### **Chers frères et sœurs.**

Cet épisode extraordinaire de la Transfiguration nous invite à contempler dans l'humilité de l'humanité du Christ, la gloire de Dieu qui y est présente et ordinairement cachée. Ce qui est moins évident, et une lecture superficielle du récit risque de nous écarter de la seconde contemplation, c'est que cet évènement nous révèle que l'humilité de l'humanité de Jésus est le cœur de la gloire de Dieu. Quand sur la montagne de Galilée le voile s'estompe (il sera déchiré à la crucifixion, au moment de la mort de Jésus) il devient manifeste que c'est Dieu lui-même qui a pris la forme du serviteur et que cette forme de serviteur est la forme éternelle de Dieu qui se révèle à notre humanité. L'Homme-Jésus est vraiment Dieu et Dieu comme l'Homme-Jésus est pauvre, dépendant, humble, sensible, vulnérable.

Pour saisir l'importance de la Transfiguration, il faut situer la scène dans son contexte. Tout est centré sur la Passion qui est proche. Cela peut nous paraître déroutant, nous qui la célébrons en période d'été et de congés. Il ne faut jamais oublier que chaque geste, chaque évènement vécu par le Christ doit se lire les yeux fixés sur la croix, source et lieu de notre salut.

Quelques jours avant la Transfiguration, Jésus a annoncé pour la première fois en termes nets, qu'Il devait souffrir et mourir. Pierre en a été scandalisé. Jésus en le reprenant est ferme dans son propos en révélant que personne ne peut être son disciple à moins de renoncer à lui-même et de porter sa croix.

En descendant de la montagne, Jésus, selon l'évangéliste Mathieu, réitère l'annonce de ses souffrances.

De même, l'apôtre et évangéliste Luc note que Moïse et Elie s'entretiennent avec Jésus de son prochain départ à Jérusalem.

A la Transfiguration, il n'est question que de la Passion.

Les détails du récit évoquent les manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament. La montagne est haute comme le Sinaï et l'Horeb. L'homme du Sinaï est présent, c'est Moïse. Elie, l'homme de l'Horeb est lui aussi présent. Les vêtements de Jésus sont éblouissants de blancheur ; son visage resplendit comme le soleil ; une voix se fait entendre de la nuée. Cette nuée est celle de l'Exode qui guidait les Hébreux dans le désert. Tout nous dit : « c'est Dieu ». C'est ce Dieu qui va souffrir et mourir. Nul ne peut se tromper sur ce qu'est sa gloire. Dans une lecture rapide de l'évènement, la transfiguration est une théophanie d'éclat et de puissance. Dans le contexte de la Passion, la

signification est différente : les témoins de la gloire de Dieu sur la montagne seront les témoins de sa Faiblesse au Jardin des Oliviers. Celui dont le visage est resplendissant comme le soleil, sera un condamné dont le visage sera tuméfié. Ne nous y trompons pas, entre Faiblesse et Gloire, il n'y a pas d'opposition, c'est une unité dévoilée.

L'instant de la vision dut être fugace, mais tellement fort que Pierre avait proposé de le prolonger, voire de l'éterniser en installant des tentes. Dieu coupe court à son projet. On ne s'installe pas ! On redescend dans la plaine. C'est là où vivent les hommes, et dans ce lieu une chose importe : écouter Jésus, pour faire ce qu'il dit. Non pas voir, être ébloui et ne rien faire, mais écouter et faire (écouter signifie obéir). C'est à partir de ce contexte qu'une nouvelle signification peut être donnée à la parole fondamentale du prologue de Jean : « *Le Verbe s'est chair et il a habité (littéralement, Il a campé) parmi nous* » (Jn 1, 14). Oui le Seigneur à « campé », dressé la tente de son corps parmi nous. Grégoire de Nysse qui a médité le rapport de la fête juive des tentes et l'incarnation dit que la fête des tentes si elle a toujours été célébrée, est inaccomplie, car : « *le véritable constructeur des tabernacles n'était pas encore là* ». C'est pour construire l'inaccompli que Celui que nul ne peut contenir, s'est manifesté à nous pour accomplir la reconstruction de la tente détruite de la nature humaine.

Sur la montagne, les trois disciples voient la puissance du Royaume qui vient dans et par le Christ qui, transfiguré, parle avec les témoins de l'Ancienne Alliance de la nécessité de sa passion comme chemin vers la gloire véritable. Ainsi ils voient l'anticipation de la Parousie, ainsi ils entrent progressivement dans la profondeur du mystère de Jésus. A leur suite, nous aussi nous devons nous aussi, entrer dans la profondeur de ce mystère, non en nous installant confortablement dans la vision de notre foi, mais en étant avec humilité, rayonnant de la gloire de Dieu dans le monde dans lequel nous vivons.

**Père François**

06/08/2020